**Input to Human Rights Council resolution 29/22 on the protection of the family​**

**Contribution de Points-Cœur pour le rapport du haut-commissariat au droit de l’homme sur la « protection de la famille (...) en particulier par son rôle dans l’élimination de la pauvreté et dans la réalisation des objectifs de développement durable »**

**Au sujet de Points-Cœur**

Fondée en 1990, Points-Cœur est une œuvre catholique de com­pas­sion en faveur des per­son­nes les plus souf­fran­tes. Sur le ter­rain, des volon­tai­res venants des quatre coins du monde font de leur lieu de vie un refuge fami­lial ouvert à tous. Ils sou­tien­nent et visi­tent les per­son­nes seules, les malades, les personnes âgées, les enfants, les familles et toute personne à la recherche de soutien et d’amitié. L’association œuvre dans 22 pays différents (Amérique du Sud : 5; Amérique centrale et du Nord : 4; Afrique : 1 ; Europe : 8 ; Asie : 4).

**Bonnes pratiques observées par l’association Points-Cœur**

Points-Cœur apporte réconfort aux familles et à toute personne en offrant une amitié gratuite. Les volontaires visitent les familles sans imposer de projet particulier, mais d’abord pour faire connaissance et s’enrichir mutuellement de cette amitié. En fonction des besoins rencontrés dans telle ou telle famille, l’association propose son soutien pour faire le lien avec les structures sociales existantes. L’expérience montre que cette amitié désintéressée permet à l’autre de se sentir davantage reconnu dans son humanité, dans ce qu’il a d’unique et d’en être fortifié, de prendre davantage d’initiatives pour sa propre vie et celle de ses proches.

L’association œuvre dans divers contextes caractérisés par des difficultés différentes. Dans les pays dits « du sud », l’association est présente dans les quartiers défavorisés (type « bidonville »). A travers des liens d’amitié, les volontaires proposent aux familles qu’ils connaissent de les soutenir dans différentes démarches qui pour elles, parce que ses membres sont pauvres, parfois analphabètes, vivant loin du centre etc. leur demande de vaincre beaucoup d’obstacles (manque de moyens, peur d’être humiliés etc.). Il s’agit, par exemple, d’accompagner une personne du quartier pour une consultation à l’hôpital, d’aller inscrire un enfant à l’école etc. Offrir un accompagnement permet parfois de trouver le courage nécessaire à l’accomplissement de telle ou telle démarche.

L’association relève divers défis. Il faut être persévérant et patient pour obtenir ce que l’on souhaite. Par exemple, se lever à 4h du matin pour aller chercher un ticket à l’hôpital pour pouvoir ensuite se représenter à 7h du matin et pour faire la queue jusqu’à 11h ou midi pour voir le médecin. Puis, une fois l’ordonnance obtenue, il faut accompagner ceux qui ne peuvent pas payer les médicaments dans les différentes structures qui peuvent les fournir gratuitement pour obtenir le traitement ou au moins une partie de celui-ci. Parfois aussi, les défis viennent des personnes des quartiers elles-mêmes. Elles décident parfois d’entreprendre telle ou telle démarche administrative, puis renonce au dernier moment pour toutes sortes de raisons. Il faut donc les encourager tout en respectant leur décision et leur rythme. Etre une présence et une aide pour les familles requière de la patience et de la gratuité.

La « méthodologie » utilisée par Point-Cœur dans la protection de la famille est donc tout à fait particulière. Points-Cœur apporte une amitié désintéressée. L’association n’a pas de projet concret, mais aide les familles et toute personne à découvrir son propre désir, son propre projet, ce pour quoi il/elle est fait/e profondément. Elle aide chaque membre à se réaliser. Il est difficile d’apporter des preuves concrètes de réussite de l’association dans la protection de la famille, mais la fidélité de l’amitié est un vrai soutien pour toutes les personnes que Points-Coeur visite. Cela peut se mesurer par la reconnaissance dont témoignent les gens des quartiers et les demande de visites fréquentes.

L’association peut apporter son soutien aux familles et à toute personne grâce aux nombreux jeunes volontaires qui partent pour une durée plus ou moins longue, d’au maximum 2 ans, pour vivre dans un quartier défavorisé auprès des plus pauvres. Des personnes qui sont depuis plusieurs années dans l’organisation forment ces jeunes avant leur départ et continuent à les suivre une fois sur le terrain (par mail, téléphone et par des visites sur place). Ces jeunes font avant tout une démarche spirituelle : approfondir leur foi catholique, leur lien avec Dieu en vivant dans une petite communauté, avec des temps de prière réguliers dans la journée qui permettent de soutenir tout l’apostolat auprès des plus pauvres et de se recentrer sur Dieu plusieurs fois par jour.

Dans les pays dits « du nord », Points-Cœur n’œuvre pas forcément dans des quartiers populaires. Par exemple, à Genève, l’association est installée dans le quartier de Sécheron, ce qui permet d’être proche de l’ONU, mais aussi du centre-ville. A Paris, l’association a une maison dans un quartier très populaire (à Villejuif) et une autre dans le quartier de la place Clichy. La pauvreté des grandes villes occidentales semble se trouver davantage dans la grande solitude et le manque de sens de ceux qui y vivent plutôt que dans la pauvreté matérielle (qui est elle aussi réelle, mais touche proportionnellement moins de familles que dans les pays du sud). Les familles vivent de grandes souffrances et ont besoin du soutien d’amis.

Dans les pays occidentaux, le plus difficile est la rencontre de l’autre. Chacun semble occupé, ayant quelque chose de plus important à faire. Les gens sont plus dans « le faire » que dans « l’être » et il est plus difficile de se rencontrer. La pauvreté est aussi plus cachée et plus intérieure car elle est souvent vécue comme honteuse : il est mal vu d’être pauvre, d’avoir besoin des autres, d’être dépendant - quelle que soit la forme de pauvreté (maladie, chômage etc.).

Dans ce cas-là également, l’amitié est la clé du soutien des familles rencontrées par l’association. Points-Coeur expérimente que le cœur de l’homme a soif de gratuité et se restructure et grandit grâce à celle-ci. Afin d’apporter soutien et amitié aux familles et toute personne, les personnes engagées dans l’association sont aussi parfois impliquées dans le monde du travail ce qui permet de rencontrer encore davantage de personnes et de leur offrir une amitié.

**Témoignage personnel d’une personne engagée à Points-Cœur**

« J’ai eu la chance de faire une expérience dans un bidonville au Brésil lorsque j’avais 25 ans. J’y suis restée 14 mois. Malgré tout le dénuement et les problèmes de violence rencontrés, j’ai découvert une humanité tellement riche de spontanéité avec une générosité incomparable dans l’accueil, l’hospitalité ! Ces familles sont si démunies (souvent des femmes seules avec leurs enfants) et quand nous les visitons, elles se mettent en quatre pour nous offrir un bon café une boisson gazeuse alors qu’elles n’ont parfois même pas le nécessaire pour elles-mêmes ! Quelle école d’humanité ! Je suis revenue en Suisse mais je n’oublierai jamais cette expérience qui m’a tellement enrichie. J’essaie de redonner ici un peu de tout ce que j’ai reçu au Brésil : la joie de vivre, l’accueil de l’autre dans la simplicité, le fait de se réjouir du moment présent… ». Les familles ont besoin de protection, mais sont, en même temps, une richesse pour tous les volontaires de Points-Cœur qui vivent avec ces familles des quartiers défavorisés.